

Margie Sudre lance la campagne des européennes à St Martin

"La victoire du Non serait dramatique ! Si la France, pays fondateur et moteur de l'Union européenne rejetait le Traité constitutionnel, une crise sans précédent affectant non seulement notre pays mais l'Europe entière verrait le jour, et plongerait la construction européenne dans une longue période de paralysie". Margie Sudre a été claire samedi devant un auditoire clairsemé réuni à l'hôtel Flamboyant.

La campagne sur le référendum portant sur le traité de constitution européenne a donc été lancée le week-end dernier à Saint-Martin. Avec une femme politique « domienne » de premier plan députée européenne, ancienne présidente de la région Réunion, secrétaire d'état chargée de la Francophonie du gouvernement Juppé. La femme politique a rencontré les socioprofessionnels et évoqué avec eux la fameuse directive "Bolkestein".

Un véritable gouvernement de l'Europe

Pendant la réunion publique à laquelle assistaient les deux conseillers généraux et quelques élus municipaux, pour la plupart membres de l'opposition municipale, la députée européenne regretta que la campagne serve "aujourd'hui d'exutoire à une certaine rancœur contre la politique gouvernementale". Pour elle le débat est ailleurs, il s'agit de doter l'Europe d'institutions fortes comme le poste de "Super Premier ministre" que deviendrait le président de la commission européenne qui serait le véritable "gouvernement de l'Europe".

Avec le traité, c'est le parti majoritaire au Parlement qui le désignerait. Margie Sudre qui se réjouit aussi à l'avance de la nomination d'un ministre des Affaires étrangères européen. Répondant à la question d'un élu local sur l'appartenance de la future COM à l'Europe, elle indiqua que chaque COM devra "demander à la France d'intervenir auprès des instances européennes pour devenir une RUP (région ultrapériphérique)".